

"Comme un chevreuil, quand le printemps détruit... ", RONSARD, Amours de Caritée, (1552)

Comme un Chevreuil, quand le printemps détruit

L'oiseux cristal de la morne gelée,
Pour mieux brouter l'herbette emmiellée
Hors de son bois avec l'Aube s'enfuit,

Et seul, et sûr, loin de chien et de bruit,
Or' sur un mont, or' dans une vallée,
Or' près d'une onde à l'écart recelée,
Libre folâtre où son pied le conduit :

De rets ni d'arc sa liberté n'a crainte,
Sinon alors que sa vie est atteinte,
D'un trait meurtrier empourpré de son sang : allitération

Ainsi j'allais sans espoir de dommage,
Le jour qu'un œil sur l'avril de mon âge
Tira d'un coup mille traits dans mon flanc.

Comment est décrit l'être aimé ?

L'œil synecdoque, regard foudroyant, fatal, comme des flèches. **Femme** comme **irréelle**, non décrite. Puissance dominatrice. IDEALISE

Comment se décrit Ronsard, ses sentiments ?

Comme un être libre, insouciant, ivre de la vie, de volupté différente. Victime / proie. Le chevreuil symbolise le désir printanier. 1000 traits (hyperbole)

Quelle vision de l'amour ?

L'amour est associée à la force de la nature que rien de peut arrêter.
Tragique et pétrarquiste.

Efficacité de la forme du sonnet

Le dernier tercet révèle la clef de la comparaison.
Comparant : chevreuil Comparé : le poète.
Mouvement allégorique et métaphorique.
Ce sonnet est construit comme
L'objet de l'évocation est le regard foudroyant de la femme aimée, ce que l'on

appelle à la Renaissance le **bel œil**.

Le poète est victime de ce regard d'amour il est comparé à un jeune chevreuil blessé.

L'intérêt du sonnet est multiple :

- * Ronsard s'attarde longtemps sur le comparant => tableau, pour ne consacrer un seul tercet au comparé.
- * L'antithèse entre l'atmosphère du tableau (tranquille, énergique, insouciant, printanier) et le caractère de la mort (œil de Méduse)
- * La richesse musicale (rythme et sonorités). Ronsard travaillait avec des musiciens.
- * Le rôle donné à la nature
- * La vision idéalisée de l'amour

Comparaison (voir texte)

Composition du poème

Il est composé d'une seule phrase renforcé par différents temps verbaux.
présent général

le temps du récit autobiographique

Antithèse entre les 2 premiers quatrains consacrés à un tableau charmant (chevreuil)

Le 1^{er} tercet semble prolongé le tableau paisible sauf au vers 11 : blessure fatale = coup de flèche qui interrompt la vie.

Meurtrier : diérèse, rupture rythmique

Changement de point de vue

Regard observateur

Le poète est le protagoniste

La composition du poème est au service de la mise en scène dramatique.

L'issue fatale est annoncée.

Le trop plein de désir laissait déjà présager la menace de l'amour dès le moment de la fuite du chevreuil avec l'aube.

Clichés

Virgile / Pétrarque / Bembo

Le chevreuil est mis en mouvement

Gros plan : bouche, herbe

Disparition : hors de son bras

Éloigné : mont...

Vers 11 : deux fois la couleur rouge . Enjambement.

Anaphore de « or »

Vers 8 : 2/2/6.

Personnification du chevreuil => pieds au lieu des sabots
libre (adj)

Filets de chasse (rets)

arc (cupidon) => fils de Vénus

Traits (flèches)

Oeil foudroyant (de la femme)

« Avril de mon âge » vient de Maurice Scève

Jeu de correspondance

printemps => avril de mon âge

hyperbole => trait

Sonorité liquide « l » vers 2-3 associé à la femme

miel : femme à venir

Le suffixe « ette » valorise le plaisir de brouter

Antithèse : allitération en R vers 11

Visions de l'amour

Le premier poème des amours de Ronsard écrit : « Qui voudras voir
comme un dieu me surmonte? »

Le dieu est Cupidon.

Pour les Grecs, l'amour est la force qui anime l'univers.

Ronsard : chevreuil allégorie du désir amoureux

L'amant est la victime de la femme aimée

La femme est supérieure et les hommes sont ses vassaux.

Synecdoque (partie pour le tout) : l'œil pour la femme.

Un œil = 1 000 traits .

Ronsard s'amuse avec des clichés pour renouveler .

Cassandra était l'un de ses nombreux coup de foudre. Elle symbolise la femme parfaite. C'est aussi un personnage de légende, fille du roi, princesse de Troie qui a eu le courage de dire non au dieu Apollon dans la mythologie